

■ La transmission du message des AA par les publications — du twi au konkani

«Voici une histoire que j'aime raconter, dit David R., directeur des publications d'AAWS au Bureau des Services généraux, non seulement parce qu'elle contient beaucoup d'incidents, mais parce qu'elle est la preuve évidente que la main des AA rejoint des gens du monde entier — et que cette main est une aide essentielle aux publications.»

L'histoire en question est celle de la traduction du Gros Livre, *Les Alcooliques anonymes*, en twi, une langue parlée par sept millions de personnes au Ghana. Il y a des AA qui sont actifs dans plus de 180 pays. Chaque année, il y a une augmentation constante de demandes au BSG pour une licence de traduction des publications des AA, soit des brochures et des plaquettes jusqu'aux livres *Les Alcooliques anonymes* et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*. Ces demandes sont acheminées au département de traduction et d'obtention de licences d'*Alcoholics Anonymous World Services, Inc.*, la maison d'édition du Conseil des Services généraux, qui détient plus de 1300 copyrights pour divers écrits des AA, des vidéos, des documents audio et ainsi de suite. Les demandes viennent généralement d'un comité des publications ou du Conseil des Services généraux du pays en question, à qui le BSG accorde une licence de traduire, d'imprimer et de distribuer.

En ce qui concerne le Gros Livre en twi, le processus a débuté en 2006, alors qu'une femme ghanéenne a visité les É.-U. et a remarqué l'utilisation de publications des AA dans les réunions et entre les membres. De retour chez elle, elle a entrepris de traduire le Gros Livre en twi.

«C'est souvent ainsi que ça arrive», dit David, qui a débuté au BSG comme directeur des licences en 2014. «Les gens dans le mouvement remarquent un besoin de publications et par la conscience de groupe, ils peuvent exprimer ce besoin et font la demande d'une traduction».

AAWS a approuvé la demande ghanéenne du Gros Livre en twi, et sur une période de cinq ans, trois grandes parties du livre ont été traduites par trois différentes femmes ghanéennes, puis soumises au BSG pour révision.

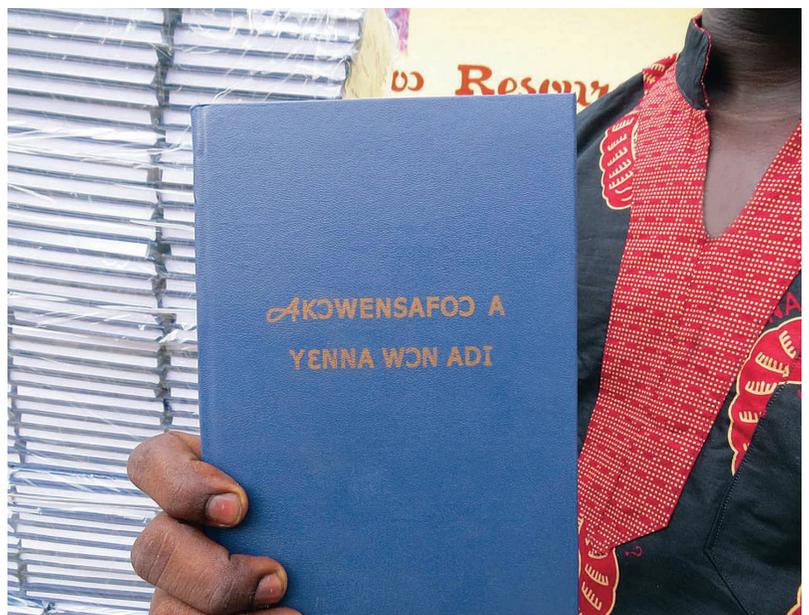
«Quatre-vingt-dix-neuf pour cent du temps, les traductions sont entreprises par des membres des AA de la localité qui ont été recommandés par les groupes ou par la structure des services généraux de chaque pays, ajoute David. Dans le cas du Gros Livre

en twi, trois traductrices différentes se sont mises au travail, et chaque traduction qu'elles ont soumise a été déterminée irréprochable à la suite de l'évaluation de notre service de traduction indépendant. L'expérience de chaque femme des AA incarnait une histoire classique sur la façon dont travaillent les Alcooliques anonymes. Elles sont venues chez les AA, ont mis leur vie en ordre (se sont mariées, ont élevé une famille ou ont choisi une carrière, et ainsi de suite) et elles ont passé la main à la prochaine personne capable de poursuivre le travail».

En 2014, la traduction du texte du Gros Livre en twi fut terminée — les onze premiers chapitres, totalement traduits et approuvés. En 2015, 1200 exemplaires du livre ont été imprimés localement au Ghana. On avait par contre besoin de couvertures pour les livres. Que faire ? Un cercle de femmes couturières du Ghana s'est réuni pour coudre à la main les couvertures en cuir sur chaque livre — et ces livres, de finition artisanale, ont enfin été distribués pendant les réunions des AA dans toute la région au début de 2015.

L'histoire du Gros Livre en twi comprend des éléments uniques, mais ce n'est qu'une histoire inspirante de traduction parmi plusieurs autres, dit Rosa Rodriguez, directrice non alcoolique des accords de licences et des traductions du BSG. «En 2016, nous avons eu une importante augmentation de demandes de licences pour traduire des publications des AA protégées par copyright à comparer à 2015. De nombreux pays travaillent avec diligence sur des traductions et des retraductions; notamment, entre autres, en République

Après neuf ans de travail ardu et diligent par trois femmes traductrices, 1200 exemplaires des Alcooliques Anonymes ont été imprimés en langue twi dans la région, la langue parlée au Ghana. Le livre, relié et cousu à la main, est maintenant utilisé dans les réunions des AA de toute la région.



Box 4-5-9 est publié trimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2017.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. — avec votre commande. Pour recevoir le bulletin directement à votre adresse courrie, inscrivez votre adresse courriel au Service des abonnements numériques sur le site Web du BSG.

chèque, en Allemagne, en Pologne, en Inde et en Ukraine. Le Mouvement aux îles Cook a complété une traduction du Gros Livre en rarotonga. Le travail se poursuit sur la traduction audio du Gros Livre en navajo».

Selon David et Rosa, les traductions du Gros Livre présentent des défis particuliers pour chaque pays, par exemple, le concept de la puissance supérieure. La traduction est un art, non une science, donc, le soin à apporter pour maintenir l'intégrité de l'original anglais, de même que le vernaculaire du Mouvement au plan local doit être considéré. Le Mouvement à Goa, en Inde, prépare une version dans le style dramatique, ce qui est la forme traditionnelle pour communiquer la profondeur spirituelle dans la langue konkani. Une version audio en zoulou du Gros Livre a obtenu une licence. Dans des réunions à Jérusalem, des AA de trois confessions religieuses se réunissent pour lire le Gros Livre dans une seule et même réunion en hébreu, en arabe et en anglais.

« À mon avis, je trouve inestimable le fait de rencontrer face à face des serviteurs de confiance d'autres pays, partout et chaque fois que je le peux, par exemple au Congrès international à Atlanta en 2015, où j'ai pu rencontrer des représentants de plus de 20 pays, et à la 24^e Réunion mondiale de service à Rye Brook, New York, où Rose et moi avons rencontré des douzaines de délégués de différents pays», dit David. Il a aussi assisté à la Réunion de service d'Asie-Océanie en 2015, une réunion de zone à Dubaï, où nous avons pu tisser des liens avec des gens de pays comme l'Australie, Bali, le Bangladesh, l'Inde, l'Iran, le Japon, la Mongolie, la Thaïlande, et de nombreux pays du Moyen-Orient. «Je regarde ce que nous faisons pour servir le Mouvement des AA par les publications et toutes les traductions comme l'histoire de l'un des plus grands succès planétaires d'édition — en forgeant de véritables partenaires d'édition dans le monde, aiguillonné par notre profonde mission partagée pour aider l'alcoolique qui souffre et pour répondre aux besoins des AA de partout.»

■ Prenez note de la date

Un Forum territorial pourrait avoir lieu dans votre voisinage, ou juste un peu plus loin.

2 – 4 juin — Nord-est, Hotel DoubleTree by Hilton
Pittsburg Cranberry, Mars, Pennsylvanie.

8 – 10 septembre — Ouest central, Holiday Inn, Sioux Falls, South Dakota.

■ Membre nommé de comité à l'IP

Le Comité du conseil pour l'Information publique a un poste à pourvoir pour un membre nommé de comité (MNC). Nous sommes à la recherche d'une personne compétente pour pourvoir le poste. Et nous aimerions avoir vos recommandations.

Voici certaines des qualités les plus souhaitables pour pourvoir ce poste de membre nommé de comité :

- De l'expérience dans les services chez les AA
- Une expertise dans les domaines des médias et réseaux sociaux, et des communications en ligne pour aider le comité à la compréhension de ce médium et comment il interagit avec les projets d'Information publique actuels et futurs.
- Disponibilité pour assister aux réunions de ce comité du conseil qui a lieu pendant les weekends du Conseil (généralement les derniers weekends de janvier, juillet et octobre), ainsi qu'une réunion en avril pendant la Conférence des Services généraux. Temps disponible pour participer, si nommé, aux sous-comités du comité du conseil.
- Au moins cinq ans d'abstinence continue.
- La capacité de travailler dans le cadre de la structure de service.

Dans sa recherche de candidats pour pourvoir les postes vacants chez les AA, le Mouvement s'engage à créer une longue liste de personnes qualifiées représentative de l'étendue et de la diversité des AA.

Pour obtenir un formulaire pour CV, prière de téléphoner au bureau de l'Information publique du BSG (212) 870-3119, ou envoyer un courriel à publicinfo@.org. La date limite pour les candidatures est le 1er mars 2017.

■ Nouveaux documents de service disponibles

Le Bureau des Services généraux a préparé deux nouveaux documents de service qui sont maintenant offerts aux membres sur demande (en anglais, français et espagnol). Les documents de service sont différents des publications approuvées par la Conférence en ce sens qu'ils ne font pas suite à une Résolution de la Conférence. Ils sont produits quand il y a un besoin d'informations facilement disponible sur un sujet précis. Les documents de service reflètent l'expérience de groupe des AA aussi bien que des informations précises et ponctuelles qui sont susceptibles de changer.

Le premier de ces nouveaux documents de service s'intitule «La sécurité chez les AA : Notre bien-être commun» et on y partage certaines expériences de groupe pour assurer la sécurité du groupe et de ses membres. Comme il est dit au début de ce document de service : «La sécurité est une question importante chez les AA — un sujet que tous les groupes et tous les membres peuvent aborder pour y trouver des solutions pratiques et assurer la sécurité de nos réunions en fonction des principes de base du Mouvement.»

Le deuxième document de service est une Liste de contrôle d'Accessibilité à l'intention des réunions et des groupes, pour aider à déterminer à quel point un lieu de réunion est accessible et pour aider à éliminer les difficultés que pourraient rencontrer les gens ayant des limitations d'accès. La liste de contrôle reflète l'expérience de nombreux groupes dans la recherche de locaux de réunions qui sont accessibles à tous les alcooliques.

■ Un siècle de service

La récente vague de personnes qui ont pris leur retraite du BSG à la fin de décembre 2016 prouve encore une fois que les gens qui viennent travailler au BSG veulent y rester — c'est ainsi que seulement trois de ceux qui ont pris leur retraite récemment comptent plus d'un siècle de service entre eux.

Andrea Brennan (non alcoolique) est entrée au service du BSG tout de suite après ses études supérieures en 1978, elle a jeté un regard sur l'enseigne où était écrit A.A. World Services, Inc., et elle a pensé qu'elle venait travailler pour une agence de voyage. Elle a grandi à Queens, a rarement été en contact avec des alcooliques et n'avait aucune idée de ce qu'étaient les AA. Son poste « temporaire » de commis/dactylo s'est transformé en une carrière de 34 ans, où elle a pu retourner à l'école, obtenir un diplôme en comptabilité et changer, de préposée à la dactylographie d'étiquettes d'adresse à préposée aux commandes par courrier pour devenir directrice du département de l'entrée des commandes. Elle s'est aussi faite de bons amis. « L'endroit n'est pas un bureau ennuyant typique, dit-elle. Les gens sont très agréables et on crée des liens d'amitié solides à l'extérieur, certaines de mes meilleures relations ont commencé ici. »

À sa retraite, Andrea projette déménager en Caroline du Sud pour passer du temps avec ses deux frères, son beau-fils et ses trois petits-fils. Elle ne s'ennuiera pas de la circulation à New York — une fois, pendant une tempête, il lui a fallu sept heures en voiture pour se rendre du BSG jusqu'à chez elle, aux frontières entre Queens et Nassau — mais elle s'ennuiera des gens à la plus alcooliques des agences de voyage.

Eleanor W. est entrée au Bureau des Services généraux le 12 juillet 1982, après une carrière dans le secteur de l'édition pour un très gros éditeur dans le commerce du livre, ainsi que comme pigiste quand ses trois enfants étaient en bas âge.

J'ai entendu dire qu'il y avait un poste à pourvoir pour un réviseur, ce que je n'étais pas; à ce moment-là, il fallait avoir cinq ans d'abstinence et je n'en avais que trois. Dès que j'ai eu le poste, j'ai attendu 90 jours, car je croyais être à l'essai et que quelqu'un viendrait me dire que je devais partir. Trente-quatre ans plus tard, personne ne m'a rien dit.

Eleanor a pris sa retraite comme rédactrice en chef du service de l'édition. Au moment où elle est arrivée, dit-elle, « il n'y avait pas de service d'édition comme tel, juste une personne à la production et moi, et nous nous chargeons de tout. » L'un de ses plus beaux souvenirs de cette période, c'est d'avoir assisté au Congrès international du 50^e anniversaire à Montréal, l'un des sept auxquels elle a assisté pendant son mandat. « J'ai été vraiment chanceuse d'avoir pu mêler ma vie professionnelle avec ma vie chez les AA », dit-elle.

Le service de l'édition a grossi énormément au milieu des années quatre-vingt, et Eleanor, qui travaillait avec des pigistes, a produit des publications, des brochures, des publications du BSG comme le *Box 4-5-9, Informations sur les AA*, et *Archivages*, de même que la Quatrième Édition du Big Book — sans oublier les Rapports de la Conférence publiés chaque année et toujours en expansion, et divers autres projets. « J'ai beaucoup compté sur des artistes pigistes, des auteurs et des réviseurs, tous membres des AA », dit-elle.

Son projet favori ? « Je suis très fière du livre *Expérience, force et espoir*, un livre reprenant toutes les histoires omises

■ Renseignements sur le Congrès international



Thème du Congrès international 2020

« L'amour et la tolérance, voilà notre code » a été choisi comme thème des célébrations du 85^e anniversaire des AA du 2 au 5 juillet 2020, à Detroit, Michigan.

Merci d'avoir répondu à l'appel; nous avons reçu de nombreuses suggestions de membres des AA. Le Comité du conseil pour le Congrès international a analysé avec soin chaque suggestion et le Conseil des Services généraux a approuvé leur choix à la réunion de janvier.

Les grosses réunions auront lieu au Stadium Ford Field et les autres réunions se tiendront au Cobo Center, les deux se trouvant au centre-ville de Detroit.

Autres informations sur le Congrès

Des renseignements sur le Congrès, y compris des informations pour l'hébergement et l'inscription, seront affichés sur le site Web des AA du BSG (www.aa.org) à mesure que nous nous approcherons du Congrès. D'ici là, surveillez les articles qui paraîtront dans le *Box 4-5-9* envoyé au représentant auprès des services généraux de chaque groupe aux É.-U. et au Canada inscrit au BSG et qui seront aussi affichés sur le site Web.

Le Congrès international en 2025 aura lieu à Vancouver, Colombie-Britannique. Le choix du site du Congrès international 2030 commencera cet automne, par une lettre qui sera envoyée à tous les délégués afin de savoir quelle région souhaite être l'hôte du Congrès. La décision définitive sera prise par le Conseil des Services généraux après considération par la Conférence des Services généraux.

Nous avons hâte de vous voir à Detroit — un jour à la fois !

des trois premières éditions du Gros Livre, et il n'est pas très connu, pour une raison ou une autre. Également, la plaquette *Les AA dans les prisons : d'un détenu à l'autre*. En ce qui concerne les publications du BSG, elle ajoute : « J'aime le bulletin *LIM*, le *Loners-Internationalists Meeting*, et *Partages derrière les murs*, deux bulletins qui rejoignent directement les alcooliques qui souffrent ».

C'est ce qu'Eleanor fera, pendant au moins une partie de sa retraite. Elle habite la ville de New York et veut répondre au téléphone « et faire tout ce qu'elle peut pour l'intergroupe

de New York». Si possible, elle veut aussi venir quelquefois au BSG, car son appartement est à quelques coins de rue des bureaux de Upper Manhattan, à Morningside Heights.

En 1987, **Winsome Ricketts**, non alcoolique, fraîchement immigrée à New York de la Jamaïque, et terminant à peine son cours de secrétariat, s'est présentée à une agence de placement sur la 42nd Street, pour trouver du travail. L'agence l'a envoyée à A.A. World Services, où elle a commencé à travailler au département des contributions comme commis, un travail qu'elle a gardé pendant presque 30 ans. Aux contributions, Winsome faisait partie d'une équipe de cinq personnes qui compilaient les contributions des groupes, des individus, et les dons spéciaux ou étrangers; elle s'assurait que l'argent était crédité correctement; puis, elle envoyait des accusés de réception sous forme de remerciement, et il pouvait y en avoir des milliers chaque mois.

Ce qui plaisait surtout à Winsome, c'était l'élément humain du travail. «Quand les gens téléphonaient, ils ne parlaient pas toujours de contributions – parfois, ils voulaient parler. Ils avaient besoin d'encouragement. Je les aidais et la conversation prenait un autre tournant. Ils demandaient parfois si j'étais membre des AA et je répondais dans la négative, mais même à cela, ils me racontaient leur vie. Parfois, c'était douloureux; d'autres fois, ils me faisaient rire. Pour moi, cela faisait partie de mon travail».

Winsome déménage à Atlanta, où elle travaillera pour une société sans but lucratif et passera du temps avec son fils et sa fille. Elle dit : «Ce fut un plaisir de travailler au BSG. Je me suis fait beaucoup d'amis. On finit par faire partie de la famille à travailler pour les AA pendant toutes ces années. C'est comme cela que ce fut tout le temps et c'est encore pareil quand je pars.»

■ Nouveau présentoir de la CMP

Une nouvelle affiche des AA sous forme de présentoir de table est maintenant disponible pour utilisation dans les conférences, les congrès et les ateliers. L'affiche à chevalet est faite de matériel robuste et on peut l'acheter seule (M-74) ou avec un sac de transport (M-75). L'affiche mesure 38 cm x 60 cm avec un design remarquable illustrant l'essence des AA. Elle est disponible en anglais, en français et en espagnol.



■ Un nouvel arrivant au BSG

Albin Z. s'est joint au BSG le 28 octobre 2016 en sa qualité de directeur des services administratifs. Il constate que son nouveau lieu de travail est plus qu'agréable. «Le BSG est un endroit rempli de personnes très talentueuses avec une grande variété d'expériences très diverses. C'est un environnement de travail sain.»

Albin, de Long Beach, New York, est devenu abstinent en 1989, et rapidement, il est devenu actif, servant comme président des publications dans son groupe et préposé au nettoyage, puis s'engageant chaque mois comme président des réunions dans un centre de réadaptation de New York et dans un centre de désintoxication local. Il a continué de servir au Conseil consultatif de la rédaction du Grapevine (2006-08); comme directeur non administrateur au Conseil du Grapevine (2009-13), et comme administrateur classe B (alcoolique) au Conseil des Services généraux (2013-2016).

Avant de travailler au BSG, Albin a passé 30 ans dans l'industrie du livre, plus récemment comme éditeur adjoint d'une société de journaux dont le siège social se trouve à New Rochelle, New York, où il a dirigé une équipe de 32 employés à plein temps et 14 à temps partiel qui publient quatre hebdomadaires locaux, un quotidien de langue espagnole, un hebdomadaire professionnel à New York et de nombreuses autres publications.

On pourrait dire qu'il a l'habitude d'un horaire de travail chargé et varié.

«Mes antécédents en édition m'ont mené à ce travail, dit Albin. Beaucoup d'affectations et bien des composantes. Je relève du directeur général Greg T., et j'ai la responsabilité de la planification et de la gestion du personnel du BSG, ainsi que de la surveillance fonctionnelle des services administratifs».

Albin fait aussi partie d'une équipe de leaders de différents départements — administration, services du personnel, archives, édition, finances, TI et ressources humaines — dont la fonction est de «prendre du recul stratégiquement et trouver des idées et des plans exploitables, des initiatives qui peuvent être mises en place pour des rendements qui s'harmonisent avec notre vision et notre objectif premier. J'ai été témoin de beaucoup de changements pour le mieux dans l'esprit corporatif par les conseils, le personnel et la Conférence. Il règne ici une atmosphère saine et de coopération.»

Malgré un horaire quotidien chargé, Albin croit qu'il est «très important de voir l'ensemble du tableau». En ce qui concerne la capacité des AA d'étendre sa portée par ses publications, il dit : «nous devons comprendre comment communiquer dans ce monde numérique où nous sommes. La Conférence et ses comités se débattent avec ces opportunités et les défis qu'ils apportent. Nos communications sont en constante mutation et je crois que les délégués comprennent cela en ce qui a trait à savoir où doivent se trouver les AA. Par exemple, avec les livres numériques, les preuves sont accablantes : nous avons besoin de représentants. Le Grapevine a ouvert le bal [quand il a produit son premier numéro numérique en 2011, et avec ses formats de livres numériques]. AAWS a aussi fait la transition de format et cherche actuellement à transmettre notre message dans le marché audio en croissance. Ne vous trompez pas, nous avons un défi – mais nous avons aussi une occasion très favorable, qui amène avec elle des moyens sans précédent d'aider à rejoindre l'alcoolique qui souffre encore, nos membres et nos amis des milieux professionnels».



L'atelier national des Archives des AA

« Partager l'expérience, la force et l'espoir dans le temps »

Depuis leurs débuts à Akron en 1996, les Ateliers nationaux des Archives des AA ont eu lieu un peu partout au pays — Helena, MT, Macon, GA, Murfreesboro, TN, Springfield, IL, Seattle, WA — pour n'en nommer que quelques-uns. (En 2017, l'Atelier national des Archives des AA aura lieu au Canada pour la première fois.) Il est approprié que les ateliers se tiennent un peu partout aux É.-U. ; chaque territoire du pays possède ses propres trésors des AA et à mesure que l'histoire des AA se fera, elle deviendra de plus en plus le domaine des dévoués archivistes du programme.

Les Ateliers nationaux des AA ont été créés pour soutenir et créer une communauté des archivistes des AA, en plus de leur offrir des formations en techniques archivistiques. Le premier atelier qui a eu lieu à Akron devait être un événement unique, mais il a connu un tel succès — ayant attiré des archivistes de 25 états et du Canada — qu'il a été décidé d'en faire un événement annuel. On peut dire que cet événement des AA compte parmi les rencontres annuelles les plus fascinantes et les moins bien connues. Un atelier typique sur les archives peut offrir des séances sur le droit du copyright, la conservation des documents et des supports numériques, la création d'un livre sur l'histoire locale et sur l'importance de classer les documents de façon à en faciliter l'accès.

Par contre, il ne faut pas négliger le facteur humain, l'amour de la découverte, l'envie de se concentrer sur des facettes moins connues de l'histoire du programme, de résoudre les énigmes. Laura W., présidente du 20e Atelier national des Archives des AA qui a eu lieu à Concord, CA, en septembre 2016, croit que les archives des AA sont une façon de « partager l'expérience, la force et l'espoir dans le temps. » Laura, ancienne archiviste de la région 6, s'est intéressée aux archives parce qu'elle cherchait à continuer à faire du service après son mandat de RSG.

De façon inattendue, dit-elle : « J'ai été séduite par le travail d'archives. Les AA m'ont donné une vie formidable et c'était une façon de le transmettre à d'autres et d'assurer l'avenir de AA. »

Laura et son coprésident de mari, Richard W., ont d'abord songé à organiser l'atelier national des archives dans la région de la baie de San Francisco en 2012 et ils ont soumis leur candidature, qui a été acceptée en 2014 pour l'atelier de 2016 à Concord, qui leur a demandé deux années de préparation.

« Nous avons commencé notre sensibilisation assez tôt et nous avons vraiment cherché à joindre plus que les archivistes en fonction », dit Laura. « Nous avons aussi cherché des gens qui avaient été en contact avec des archivistes et des gens qui pourraient devenir de futurs archivistes. Nous en avons parlé partout et nous avons dit aux gens pourquoi nous en parlions — pour l'importance de préserver notre histoire et de la rendre accessible. »

Les préparatifs ont porté fruit. Avec ses 476 participants, l'atelier des archives de 2016 a été le plus fréquenté des 20 années de l'histoire des ateliers. Selon Laura : « Nous cherchions à faire de l'atelier une expérience cohérente plutôt qu'une série d'exposés divers. » Des exposés sur les techniques — comment cataloguer et organiser les archives numériques ; comment enregistrer une histoire orale ; comment construire un poste de travail ergonomique aux archives pour éviter les blessures dues aux gestes répétitifs qui affligent les archivistes — débouchaient harmonieusement sur une histoire de jeunes chez les AA, sur l'histoire des femmes dans le Gros Livre et sur d'autres sujets historiques. Les exposés se sont terminés avec les propos de l'administrateur territorial du Pacifique, Joël C., qui a parlé de son expérience à l'atelier et de notre responsabilité commune pour l'avenir des AA.

Le directeur général du BSG, Greg T., participait à l'atelier et il a pris la parole au souper de clôture le samedi soir ; l'archiviste du BSG, Michelle Mirza (non-alcoolique) était également présente. « Nous étions heureux et reconnaissants de leur présence », dit Laura. Michelle Mirza, qui a fait un exposé spécial sur les principes archivistiques, a dit que l'auditoire lors de l'édition de 2016 était « vraiment joyeux, emballés et enthousiastes. Pendant tout le week-end, j'ai

été témoin de groupes d'archivistes qui partageaient leur expérience locale, échangeaient des informations sur leurs collections, posaient des questions et tissaient un réseau pour des communications futures. » Elle a participé à huit Ateliers nationaux des Archives des AA et estime à environ 400 le nombre d'archivistes inscrits au BSG et peut-être plus qui ne sont pas inscrits. Quand de nouveaux archivistes communiquent avec le BSG, dit Michelle, « ils demandent invariablement "Par quoi dois-je commencer ? Que dois-je faire avec toutes ces boîtes ?" Les ateliers peuvent être très informatifs à cet égard. » (Un autre document qui pourrait être utile est La Ligne de conduite des AA sur les Archives qu'on peut se procurer sur le site Web www.aa.org ou au BSG.)

Parfois, les ateliers des archives offrent aussi des surprises en plus de connaissances. Pendant l'atelier de 2012 à Cocoa Beach, en Floride, Michelle a fait la connaissance d'un archiviste de district qui lui a montré des lettres entre Janet Blair, éditrice (non-alcoolique) anciennement de Peekskill, New York, et Hank P., l'associé de Bill W. dans Honor Dealers de Newark au New Jersey. Blair a été une des premières éditrices des premières parties du Gros Livre ; Bill lui-même l'a remerciée dans une lettre pour son travail, en lui a donné un exemplaire dédicacé de la Première Édition. La collection de lettres envoyées à Janet Blair et la Première Édition du Gros Livre ont été généreusement données aux Archives du



BSG par les archives du district 7 de la région 15, mais cette collection aurait pu passer inaperçue sans l'intervention d'archivistes expérimentés qui en ont reconnu l'importance.

L'atelier 2017 des Archives aura lieu à Winnipeg, Manitoba, Canada. La présidente et organisatrice de l'événement est Jo-Anne L., ancienne administratrice universelle du Canada (2007-2011) et actuellement archiviste de la Région 80, qui a parlé de la préparation et de la collection des histoires de groupes lors de l'atelier de 2016.

« L'histoire des AA m'a toujours intéressée », dit Jo-Anne. « J'ai assisté aux retrouvailles spirituelles à St-Louis en 2005 [lors du Deuxième Congrès international, les cofondateurs ont transmis la responsabilité pour les fonctions de services généraux à la Conférence des Services généraux et aux délégués] et j'ai été frappée par la vitalité de l'histoire vivante. J'ai assisté à mon premier Atelier national des Archives des AA à Springfield, en Illinois, en 2013; j'ai adoré entendre parler du Groupe Oxford et des AA, et apprendre à préserver et à réparer les livres, en fait tout. »

« Vous savez, nous avons des dépôts pleins de papiers et nous devons sans doute les entreposer et les préserver, mais chaque bout de papier, chaque photo a son histoire, et sa signification particulière. Récemment, on m'a donné une "carte de visite" de Douzième Étape des années 1950. D'un côté, il y a l'image d'un ancien téléphone à cadran avec la devise : "Un fil téléphonique pourrait vous sauver la vie, mais appelez avant de prendre le premier." Au verso, il y a le prénom et l'initiale du nom de famille du membre des AA et on peut y lire "Dix sous investis à temps pourraient sauver tout ce qui vous est cher." Et il y a une pièce de dix sous, toujours en place. »

Il y a plus d'un demi-siècle, une personne a pris le temps de tendre la main à un autre alcoolique (Jo-Anne a reçu la carte d'un homme abstinant dont le père l'avait reçu en premier), et aujourd'hui cette carte nous tend la main à son tour, comme témoignage de la continuité du service qui est au cœur des AA. « Quand quelqu'un vous donne un objet de cette nature, dit Jo-Anne, il espère que vous en prendrez soin. Cela fait partie du service d'un archiviste. »

L'Atelier national des Archives des AA de 2017 aura lieu du 28 septembre au 1er octobre. Selon Jo-Anne : « Les portes de Winnipeg sont ouvertes et vous attendent. » (On peut trouver des informations sur l'atelier 2017 en ligne sur le site www.aanationalarchivesworkshop.com.)

■ « Une liberté nouvelle », une création de groupe

Clement C. a commencé à travailler au Bureau des Services généraux à l'affectation du Correctionnel en janvier 2014. Peu de temps après, on lui confiait l'un des projets les plus ambitieux qui soient — la production d'une toute nouvelle vidéo du Correctionnel pour remplacer l'ancienne vidéo produite il y a 25 ans, « Ça vaut mieux que de poireauter en prison ». Une résolution de la Conférence des Services généraux de 2014 a autorisé la nouvelle production qui est devenue une saga de Douzième Étape de deux ans auprès des membres des AA de partout aux É.-U. et au Canada.

L'ancien emploi de Clement l'avait bien préparé pour ce travail. Avant son arrivée au BSG, Clement a été réalisateur, producteur et directeur à la station de télévision des Écoles publiques de Saint-Louis. Clement avait touché à tout dans cet emploi — réalisateur, cameraman, monteur, producteur — ce qui lui a donné une longue et précieuse expérience. Après plusieurs réunions internes et l'examen d'anciens projets vidéo des AA, on a demandé des soumissions de plusieurs maisons de production de films pour finalement retenir Unikron, une maison de production de Toronto qui a produit la diffusion en différé de la cérémonie des drapeaux des trois derniers Congrès internationaux et la vidéo « Les AA dans les centres correctionnels ». « Nous avons bien confiance en Unikron à cause de leur expérience passée avec les AA », dit Clement.

La première idée d'Unikron fut de préparer une vidéo scénarisée avec des acteurs qui joueraient le rôle d'alcooliques, mais « nous ne pensions pas qu'une vidéo scénarisée ferait l'affaire, dit Clement. Nous voulions un documentaire et nous avons besoin de partages spontanés d'alcooliques abstinants en prison — tout ce qui vient du cœur touche le cœur. » C'est ainsi que Clement a commencé une étroite collaboration avec le réalisateur Chris C, un réalisateur pigiste qui travaille souvent avec Unikron. « Au lieu d'un scénario, dit Clement, Chris et moi avons opté pour une série de questions que nous allions poser aux détenus et ex-détenus. » La Conférence désirait une vidéo qui parlait des Étapes et des Traditions, des Legs, des publications des AA, du Service de correspondance avec les détenus, et autres; ainsi donc, les questions ont été soigneusement préparées pour obtenir des mentions de ces sujets. Comment ont-ils trouvé le courage d'abandonner ce dernier verre? Le détenu a-t-il connu un réveil spirituel? A-t-il assisté à des réunions en prison? A-t-il entrepris de faire les Étapes?

« Ce fut d'abord une très longue liste de questions, dit Chris. Mais nous avons fini par la réduire à une taille raisonnable. » Cette liste fut ensuite envoyée aux membres du personnel du BSG et aux membres du comité du Conseil pour le Correctionnel pour leurs commentaires et suggestions. Ensuite, il a fallu obtenir l'autorisation d'un certain nombre d'établissements correctionnels pour y enregistrer des entrevues audio et tourner notre documentaire qui porterait le titre « Une liberté nouvelle ». Ce ne fut pas facile. « Notre première tentative d'obtenir l'autorisation d'entrer dans des établissements correctionnels s'est produite au cours de l'été 2015, peu après l'évasion spectaculaire de deux prisonniers d'une prison au nord de l'état de New York, dit Chris. Cela a rendu les choses beaucoup plus difficiles. »



Éventuellement, l'équipe du BSG a été autorisée à visiter des prisons au Missouri, dans l'état de New York, en Caroline du Nord et à l'ouest de l'Ontario, en plus de l'établissement correctionnel du comté de Los Angeles. Cela n'aurait pas été possible sans l'aide des comités correctionnels des régions où se trouvaient les prisons, selon Clement. «Des membres des AA qui allaient dans les prisons nous ont aidés de bien des façons, car ils connaissaient les gestionnaires des prisons. Ils ont été la colonne vertébrale du projet, et ils nous ont facilité la tâche. Au Missouri, Harold L., ancien président du comité correctionnel et le président actuel du comité John S. nous ont bien aidés, pour ne nommer que ces deux-là. Quand j'ai écrit les lettres, le personnel des prisons nous a ouvert les portes grâce à la réputation du comité correctionnel local des AA, à chaque endroit.»

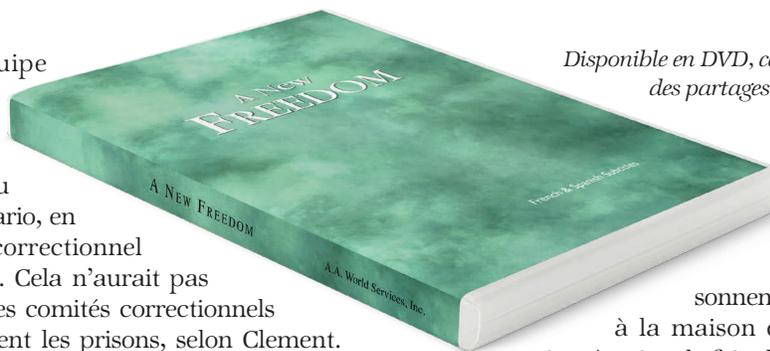
Nous avons débuté par les entrevues audio avec les détenus et anciens détenus — nous avons ensuite fait le tri et l'édition — en notant sur des fiches les citations les plus émouvantes ou plus importantes que nous avons étalées sur la table de salle à manger de Chris; il y en avait tellement que nous avons dû installer la rallonge de la table. Cette étape nous a pris quatre semaines, mais, quand nous avons eu fini, il n'a fallu qu'un après-midi pour mettre les fiches en ordre quand le format de la vidéo nous est apparu clairement : une introduction, suivie de trois sections selon le modèle «ce que c'était, ce qui s'est produit, comment c'est aujourd'hui.»

Puis, nous avons commencé le tournage de «Une liberté nouvelle» et nous avons fait un montage préliminaire. Clement s'est rendu à Toronto pour travailler avec les monteurs d'Unikron. «Les gens d'Unikron ont été merveilleux, a dit Clement, considérant notre maigre budget. Ils ont travaillé étroitement avec moi et ont toujours accepté de faire des révisions.» Après un nouveau montage, une version préliminaire a été présentée au Comité du Conseil pour le Correctionnel lors de la réunion du Conseil des Services généraux à l'automne 2015. Après d'autres révisions, le comité du Conseil pour le Correctionnel a visionné une version finale ainsi que les membres du personnel du BSG qui, selon Clement, «nous ont bien encouragés.»

À cette époque, Jeff W. était déjà entré du BSG pour prendre la relève au Correctionnel, même si Clement allait continuer de superviser le projet de film jusqu'à la fin. Jeff a déjà travaillé comme directeur de la création dans une agence de publicité et il a été impressionné par ce qu'il a vu. «Même à l'étape préliminaire, c'était extrêmement bien fait,» dit Jeff.

La version finale de «Une liberté nouvelle» dure un peu plus de 30 minutes et elle a été présentée à la Conférence des Services généraux de 2016. «J'étais un peu nerveux de présenter un tel projet à la Conférence, dit Clement, mais il a été très bien accueilli.»

«Une liberté nouvelle», comme une réunion des AA, comprend du tragique, de l'amour et de l'humour. Une femme raconte avoir conduit en état d'ébriété et avoir eu un accident où est morte l'amie de sa jeune fille. Une Amérindienne qui a commencé à boire à 12 ans est la plus jeune de son centre de désintoxication — «mon deu-



Disponible en DVD, cette vidéo de 30 minutes présente des partages de membres détenus.

xième chez-moi», comme elle le dit. Un homme fait une amende honorable par lettre au père qu'il a tué. Libéré après 21 ans d'emprisonnement, il est stupéfait d'être invité à la maison d'un membre des AA dont il vient à peine de faire la connaissance.

Puis, il y a ce vendeur de voitures qui regarde distraitement par la fenêtre pendant une réunion monotone et il a une forte envie de boire. «Ne fais pas de bêtises aujourd'hui,» se dit-il sévèrement. Trois heures plus tard, en état d'ébriété, il attaque une banque avec une note manuscrite. Pourquoi attaquer la banque? «Si je cambriole cette banque, se dit-il, j'aurai alors assez de courage pour me jeter en bas de ce pont.»

Il n'y a qu'un membre des AA pour trouver cette histoire amusante et pourtant tout à fait appropriée à l'état d'esprit de l'homme. «À plusieurs occasions, j'aurais moi-même pu vivre de telles situations, dit Clement. Les détenus et ex-détenus de la vidéo parlent des nombreuses façons dont l'alcoolisme peut affecter les gens. Ils racontent aussi comment ils ont transformé leur vie avec l'aide des AA.»

«Une liberté nouvelle» (incluant les versions avec sous-titres espagnols et français) a connu beaucoup de succès dans la transmission du message des AA. Selon Jeff W., depuis sa mise en vente en format DVD à la fin d'août 2016 jusqu'à la fin de l'année, 559 exemplaires du DVD ont été vendus. La région 7, Californie Intérieur Nord, dont le président de l'IP/CMP, Michael K., a communiqué avec un représentant du *California Department of Corrections and Rehabilitation* (CDCR) pour le faire accepter pour utilisation au CDCR. À sa grande surprise, ils lui ont répondu qu'ils en voulaient plusieurs exemplaires pour chacun de leurs établissements, au total, 175. (Les exemplaires ont été achetés par l'assemblée de la Région 7 et livrés au CDCR deux semaines à peine après leur demande.) Au Texas, les quatre présidents du Correctionnel des régions du Texas ont organisé une rencontre avec le *Texas Department of Criminal Justice* (TDCJ) pour tenter de faire projeter «Une liberté nouvelle» sur le réseau de télé en circuit fermé des établissements du TDCJ.

«Il est impossible de prédire combien de détenus seront rejoints grâce à ces initiatives en Californie et au Texas seulement, dit Jeff. Sans compter que la nouvelle se répand. «Une liberté nouvelle» a été projetée lors de forums territoriaux, d'assemblées et pour des comités correctionnels. Nancy McCarthy, administratrice classe A (non-alcoolique) qui a travaillé pendant 32 ans dans le milieu correctionnel, a pu organiser une projection lors d'une conférence d'éminents professionnels du milieu correctionnel. N'oubliez pas que le film est aussi accessible sur aa.org. À la fin de 2016, près de 800 000 visiteurs du site Web avaient cliqué sur la version en diffusion en continu en direct. Incroyable!»

«Quand j'ai vu la version finale, dit Chris, j'ai pensé que cela aiderait bien des personnes. Non seulement des détenus, mais des alcooliques qui n'ont jamais vu l'intérieur d'une cellule, car les histoires des détenus dans «Une liberté nouvelle» sont aussi les histoires de membres des AA partout.»

■ Parrainer un isolé



À son 91^e jour d'abstinence, en juillet 1986, le parrain de Chuck W. lui a suggéré d'écrire une lettre au responsable du LIM (*Loners-Internationalists Meeting*) au BSG pour offrir de devenir parrain d'un isolé. C'est ce qu'il a fait et cette simple lettre lui a permis de faire le tour du monde — sans jamais quitter sa demeure. En 30 années d'abstinence, Chuck a parrainé des isolés du Royaume-Uni, d'Australie, d'Afrique du Sud, de Tanzanie, d'Italie, d'Inde, de l'Ouganda, de la Corée du Sud, des Philippines, de Russie, de Chine, en plus des É.-U. et du Canada.

Il a parrainé un missionnaire dans une colonie de lépreux en Afrique, un Américain de descendance iranienne qui a créé une réunion à Téhéran en 1992 — un endroit où les alcooliques peuvent être emprisonnés ou même exécutés si le régime découvre qu'ils boivent — et un journaliste russe qui a aidé à créer la première réunion dans son pays au cours des années 1980.

Pour quelqu'un comme Chuck qui aimerait devenir parrain, il suffit d'une simple note — dans le bon vieux temps, une carte postale dans une enveloppe, et de nos jours la plupart du temps il tend la main par courriel. Les hommes et les femmes qu'il approche sont de trois groupes : des Isolés — des membres des AA qui sont incapables d'assister régulièrement aux réunions, car il n'y a pas de réunions près de leur lieu de résidence; des Confinés — des membres des AA qui sont incapables d'assister à des réunions pour des raisons de santé; et des Internationaux — des marins au travail sur des navires pour de longues périodes. (Un membre du personnel du BSG coordonne le service de correspondance avec les Isolés, les Confinés et les Internationaux.)

«C'est évidemment différent du parrainage face à face, dit Chuck, mais le principe est le même : partager notre expérience, notre force et notre espoir dans le but d'aider une autre personne à demeurer abstinente. Vous écrivez à une personne qui a déjà eu cet instant de lucidité : "J'ai besoin d'aide." Tout comme vous. Vous lui dites donc : "Si vous souhaitez que je vous aide dans votre rétablissement, n'hésitez pas à communiquer avec moi." Le simple fait de jeter vos idées sur papier ou dans un courriel prend votre rétablissement et le transmet à une autre personne.»

La première chose que fait Chuck après avoir pris contact par LIM est de demander si la personne a une adresse postale et si elle accepte que Chuck lui envoie un exemplaire de la brochure des AA sur le parrainage. «Ce n'est pas aussi

simple que cela le semble, car plusieurs personnes doivent parcourir de grandes distances pour aller chercher leur courrier.» L'anonymat doit être soigneusement protégé. Plusieurs isolés peuvent utiliser l'Internet pour accéder à la documentation des AA sur www.aa.org, incluant les fichiers numériques des *Alcooliques anonymes* et des *Douze Étapes et Douze Traditions*.

«Si, dans leur rétablissement, ils en sont rendus à faire les Étapes, je les accompagne dans ce travail, dit Chuck. Je les aide à confectionner leurs listes de Quatrième Étape, et autres choses dont ils ont besoin. Parfois, il suffit de prendre contact et d'offrir des conseils.» Chuck partage aussi avec des Isolés par le biais du bulletin confidentiel LIM qui paraît aux deux mois, contenant des extraits de lettres LIM reçues au BSG. (Comme le bulletin contient les noms au complet et les adresses, il n'est distribué qu'aux Isolés, Confinés et Internationaux et à leurs parrains.)

Chuck a connu des expériences mémorables comme parrain d'Isolé. «Pendant plusieurs années, j'ai correspondu avec des gens à La Havane, à Cuba, qui se réunissaient dans une ancienne église baptiste, une réunion qui était effectivement approuvée par le gouvernement. Je leur écrivais et ils me répondaient. C'était pendant les débuts des AA à Cuba. Ils demandaient de l'aide pour renforcer ce qui commençait à se produire là-bas chez les AA. Quand j'ai correspondu avec le journaliste russe, il ne parlait pas l'anglais et moi, je ne parlais pas le russe. Il demandait donc à une personne de traduire mes lettres et je faisais de même avec les siennes. La beauté de la correspondance avec les gens d'autres pays c'est l'échange de photos. Ils vous envoient des photos de leur région, vous voyez les paysages et vous finissez par les connaître, tout comme dans un parrainage normal. J'ai conservé de magnifiques photos de l'Australie-Occidentale où habitait un de mes anciens filleuls.»

Éventuellement, le fait d'être un parrain d'Isolés a aidé à définir l'abstinence de Chuck. Au cours de ses 30 années dans le programme, il a eu quatre parrains, mais il se souvient toujours de ce que son premier parrain lui a dit en 1986. «C'est bien d'aider les gens dans ton groupe local, mais comment aider les alcooliques des régions éloignées qui n'ont pas accès à des réunions régulières?» Chuck croit que «sans les Isolés, les Internationaux et les Confinés qui ont mis en pratique nos Douze Étapes, l'alcoolique en rétablissement que je suis n'en serait pas où il est aujourd'hui dans son rétablissement.»

■ Une librairie itinérante

Sue C. est directrice de l'Intergroupe et du Bureau central du Rhode Island depuis 10 ans. L'endroit bourdonne d'activités de service. Sue est la seule employée rémunérée des AA du Rhode Island; les autres employés du bureau (à East Providence) sont des bénévoles. Sue nous parle de leurs responsabilités : « Nous desservons les groupes du Rhode Island et de l'est du Massachusetts et nous nous assurons que leurs listes de réunions sont à jour et imprimées; nous tenons notre site Web à jour; nous publions notre propre bulletin; nous avons une liste à jour des membres des AA qui sont disponibles pour les appels de Douzième Étape; et nous avons une librairie sur place. »

De plus, le Bureau central des services offre un service téléphonique 24 heures par jour pour aider les alcooliques souffrants; le bureau collabore avec la région 61 pour fournir des conférenciers pour les centres de traitement et nous aidons à combler les engagements pour les cours après condamnation pour ivresse au volant offerts par l'état dans les collèges locaux, 30 classes par semestre, où des membres des AA abstinents s'adressent aux délinquants qui en sont à leur première ou seconde offense et distribuent des listes de réunions. Le bureau commandite aussi des événements sociaux comme des tournois de golf, des excursions d'observation des baleines, et des bals abstinents, en plus d'organiser une réunion de discussion hebdomadaire.

Sue, même après 30 années d'abstinence, cherche toujours de nouvelles façons de servir. Un jour, il y a environ cinq ans, elle a vu passer un bibliobus sur la rue. Elle a eu une idée. « Même si nous sommes un petit état, bien des gens ne veulent pas se rendre à East Providence pour acheter leurs publications. Je me suis dit : pourquoi ne pas aller vers eux? »

Bien sûr, l'Intergroupe du Rhode Island ne possède pas un bibliobus sophistiqué, mais Sue a une camionnette, et des contenants en plastique et des bénévoles bien baraqués. C'est ainsi que la Librairie itinérante est née. Les réunions demandent la présence de la Librairie itinérante bien à l'avance; Sue publie la date dans le bulletin et deux fois par mois, avec ses bénévoles, elle charge les livres, les brochures, les Grapevine et autres documents dans son camion et part en tournée.

« Nous arrivons à la réunion environ une heure avant le début et nous étalons nos produits sur trois ou quatre longues tables. Nous faisons nos transactions avant la réunion, pendant la pause et après la réunion. Comme les groupes savent à l'avance quand nous serons là, ils peuvent aussi passer les commandes spéciales pour leurs membres. »

Sue vend le Gros Livre, *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, *Les Réflexions quotidiennes*, et autres publications des AA, mais elle a observé que les membres qui font le tour de ses tables aiment découvrir des publications qu'ils connaissent moins. « Nous leur donnons plus de visibilité, dit-elle. Ils connaissent le Grapevine, le magazine, mais pas toute la gamme des livres et CD que produit le Grapevine. Il en va de même avec les éditions en gros caractères du Gros Livre et de *Les Réflexions quotidiennes*. Ils nous disent : "Je ne savais pas que vous teniez ceci en stock." »

Pour répondre à ce besoin, Sue installe sa Librairie mobile lors d'événements spéciaux, comme les réunions « Joy of Service » de la Région 61 qui ont lieu dans différents groupes au cours de l'année. Elle parle de son projet avec d'autres directeurs d'Inter-

groupes lorsqu'elle les rencontre : « Ils ont un service semblable à Nashville maintenant, dit-elle. Et au Texas, je crois. »

En plus de vendre des livres, Sue croit que la Librairie itinérante offre encore plus. « C'est un bon service pour le groupe et permet aussi aux gens de se familiariser avec l'Intergroupe et le Bureau central. Cela nous permet de nous rendre dans plusieurs réunions, de nous faire connaître des gens et de les recruter pour nos projets. »

■ Tenir l'interférence en respect

On dit souvent des AA qu'ils sont une « douce anarchie » — un monde où l'autonomie d'un groupe par rapport aux autres peut sembler une invitation au chaos le plus complet. Aussi indisciplinés qu'ils puissent paraître, certains groupes, lorsqu'ils sont guidés par le besoin d'unité qui sous-tend toutes les activités des AA et qu'ils sont inspirés par la reconnaissance du fait que le Mouvement s'est construit par un alcoolique qui raconte son expérience à un autre, une forme d'ordre s'installe dans la plupart des réunions des AA, peu importe l'approche utilisée par leurs membres pour partager leur expérience, leur force et leur espoir. Comme le dit Bill W. dans l'introduction à la forme intégrale des Traditions dans le Gros Livre : « En tant qu'alcooliques, nous nous rendons compte que nous devons travailler ensemble et rester unis, sans quoi nous finirons presque par mourir seuls. »

En apprenant à vivre et à travailler ensemble, par contre, une des choses que plusieurs ont découverte qui était nuisible à l'unité pendant les réunions est l'interférence — une forme de partage qui est souvent considérée comme invasive et dérangeante pour le groupe.

L'interférence signifie différentes choses pour différentes personnes. Certains groupes décrivent tout commentaire, positif ou négatif, autre que « Merci pour ton partage » comme de l'interférence. Certains considèrent comme de l'interférence le fait de parler avec un autre alcoolique pendant la réunion ou de passer des commentaires ou de réagir à ce qu'une autre personne a partagé.

Le groupe Washington Heights à Upper Manhattan a une déclaration, préparée par sa conscience de groupe, qui est lue à chaque réunion du jeudi soir : « Les réactions ou interférences ne sont pas tolérées ici. L'interférence consiste à donner des conseils aux autres qui ont déjà partagé, à s'adresser directement à une autre personne plutôt qu'au groupe et à questionner ou interrompre la personne qui parle. Le président relèvera publiquement tout cas d'interférence en vous rappelant cette politique du groupe. »

Évidemment, il y a une mince ligne entre le partage et l'intrusion, comme l'ont appris plusieurs groupes, et ce qui fonctionne à un endroit peut ne pas fonctionner ailleurs. Une des choses sur lesquelles tous les groupes tomberont d'accord est qu'un partage ne doit pas porter de jugement. « Depuis le début, un ivrogne qui parle à un autre est le moteur du programme des AA », déclare Anne T., de Rome, New York. « Que quelqu'un partage en réponse à quelque chose que j'ai dit, je suis d'accord, mais à condition qu'il n'y ait aucune trace de censure, de dépréciation, de réprimande ou de prêchi-prêcha qui se déguisent en partage. Sachant que je ne serai pas jugée, je me sens plus en sécurité. »

J.P., de Spokane, Washington, a aussi découvert que l'interférence de nature généreuse est « une sorte de langage du

cœur. Elle se produit en milieu familial et peut être très utile. Quand les membres se connaissent bien, comme c'est souvent le cas dans un petit groupe, ils se sentent à l'aise de dire : 'J'aimerais ajouter quelque chose à ce que Jane a dit...' À mon avis, la clé est d'être à l'aise et d'avoir l'espoir que partager son expérience en rétablissement aidera un autre alcoolique à rester abstinent et à faire plus facilement face aux défis de la vie.»

Au sujet de l'interférence, Susan U., du 79th Street Workshop de New York, dit : «Avant 1990, le mot ne faisait même pas partie du vocabulaire des AA» qui nous met en garde contre un trop grand nombre de règles et règlements en réponse à ce que, et à la manière dont les gens partagent dans les réunions : «Il n'y a pas de règles chez les AA, il y a simplement des coutumes et la conscience de chaque groupe autonome, et l'expérience nous apprend que dans la plupart des groupes, les tentatives de contrôle ne donnent pas de bons résultats. D'autre part, l'observation non moralisatrice qu'on peut nous faire dans une réunion en réponse à quelque chose que nous venons de dire peut être utile à notre rétablissement. C'est ainsi que nous apprenons à vivre une vie abstinent et productive et c'est ce dont on parle quand on dit partager son expérience et sa force.»

Ainsi donc, en général, quand il s'agit d'interférence, donner des conseils ou faire des remarques dérangeantes pendant les réunions, garder à l'esprit l'unité des AA — et notre propre expérience qui pourrait aider un autre alcoolique à se rétablir — peut s'avérer une bonne ligne de conduite pour garder sains les échanges dans un groupe et empêcher le ressentiment de s'installer.

Cependant, comme l'ont découvert plusieurs groupes, il arrive à l'occasion que le président du groupe doive intervenir en douceur.

■ Les Douze Quoi?

Après plus de 80 ans, les membres actuels des AA pourraient avoir de la difficulté à imaginer à quel point l'existence même des AA était fragile au début. Un de nos fondateurs, Bill W., a souvent dit des AA qu'ils étaient «une bougie vacillante» qui pourrait à tout moment «s'éteindre». Pourtant, malgré les difficultés du début, le Mouvement s'est avéré durable et grâce à l'aide de ses nombreux amis et supporters, il a commencé à prendre racine et à croître.

Aujourd'hui, les assises des AA sont solides, bien ancrées dans les principes et la sagesse des trois Legs du Rétablissement, de l'Unité et du Service qui sont représentés par les Douze Étapes, les Douze Traditions et les Douze Concepts des services mondiaux. «Les Douze quoi?» pourrait-on demander en rapport avec la dernière série de douze.

Souvent considérés comme le domaine des «gens obsédés par le service» chez les AA, les Concepts peuvent sembler un peu mystérieux dans le Mouvement.

Écrits par Bill W. pour stimuler et renforcer le Legs du Service, les Concepts sont une interprétation de la structure mondiale du service des AA, telle qu'elle s'est développée au cours des premières années de l'histoire et de l'expérience du Mouvement. Comme Bill l'a dit à la Conférence des Services généraux de 1960, «Tout comme il était essentiel de codifier les Douze Étapes, le côté spirituel de notre programme, de codifier en douze principes traditionnels les forces et les idées qui susciteraient l'unité et décourageraient la désunion,

il pourrait maintenant être nécessaire de codifier les principes et les relations sur lesquels repose la fonction de nos services mondiaux du groupe jusqu'au Conseil des Services généraux... une série de principes et de relations fixes qui nous permettrait de nous comprendre, de comprendre les tâches à accomplir et les principes qui les sous-tendent.»

Comme il est dit dans l'Introduction aux Concepts publiés dans *Le Manuel du Service chez les AA/Les Douze Concepts des services mondiaux*, «Ces Concepts ont... pour but de rendre compte du "pourquoi" de notre structure de service, de manière à ce que notre très riche expérience passée et les leçons que nous en avons tirées ne puissent jamais être perdues ni oubliées.»

Lors du Congrès international de 1970 à Miami Beach, le regretté Bernard Smith, administrateur non alcoolique, qui a joué un rôle prépondérant dans la création de la structure de service des AA, a prononcé une allocution sur le thème de «L'Unité et la Continuité». Il a décrit l'unité comme l'ensemble de pièces connexes. «Notre Mouvement est formé de tous les groupes des AA, des différentes régions du Conseil des Services généraux et de toutes ses organisations de service connexes, et de la Conférence... c'est donc ainsi que les parties forment un tout — le Mouvement des Alcooliques anonymes.»

À mesure que le Mouvement se développait et que sa structure évoluait, Bill a entrepris de jeter sur papier des Douze Concepts des Services mondiaux, le meilleur résumé qu'il pouvait faire de l'expérience de plus de vingt ans du Mouvement dans la création de la structure de service et la conduite des affaires mondiales des AA.

«Étant donné nos propensions bien connues à rechercher le pouvoir, écrivait Bill dans l'introduction aux Concepts, il est normal et même nécessaire que nos concepts de service soient basés sur un système d'équilibre des pouvoirs. Nous avons dû admettre que nous cherchons habituellement à étendre notre propre autorité et notre prestige lorsque nous tenons les rênes. Mais, dans la situation contraire, nous résistons vigoureusement à toute administration oppressive dans laquelle quelqu'un d'autre tient les rênes. Je peux d'autant mieux en parler que je possède moi-même ces traits de caractère.»

«C'est pourquoi tout au long des Concepts, se retrouvent des idées comme : "Aucun groupe ou individu ne devrait être placé en position d'autorité *indue* par rapport à un autre" ; "Les grandes entités offrant des services *différents* devraient être constituées en sociétés distinctes et gérés séparément, chacune ayant son propre personnel, son équipement et son fonds de roulement" ; "Nous devrions éviter toute concentration *indue* d'argent ou de pouvoir personnel dans tout groupe ou entité de service" ; "À chaque niveau de service, l'autorité devrait être égale à la responsabilité" ; "Toute direction administrative à deux têtes devrait être évitée". De telles dispositions et d'autres du même genre définissent des relations de travail qui peuvent être à la fois amicales et efficaces. Plus particulièrement, elles sont susceptibles de mettre un frein à notre tendance à la concentration de l'argent et du pouvoir, ce qui est presque toujours la motivation sous-jacente (même si elle n'est pas toujours consciente) de notre manie périodique de la "fusion" des entités de service mondial.»

Adoptés par la Conférence des Services généraux en 1962, les Concepts ont constamment été une ressource qui a guidé le Mouvement dans sa croissance jusqu'à aujourd'hui. Avec plus de 117000 groupes des AA dans le monde, les AA sont aujourd'hui présents dans environ 180 pays et comptent plus de deux millions de membres au total.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence. **Veillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, l'actualité et l'entièreté de l'information donnée sur les sites reliés.**

Mars

- 3-4—*Regina, Saskatchewan, Canada.* 65th Regina Roundup. Write: Ch., #107-845 Broad St., Regina, SK S4R 8G9; www.aaregina.com
- 3-5—*Gulf Shores, Alabama.* Jubilee Conv. Write: Ch., P.O. Box 724, Gulf Shores, AL 36542; www.gulfcoastaa.org
- 3-5—*Sacramento, California.* PRAASA. Write: Ch., Box 1843, Murphys, CA 95247-9998; www.praasa.org
- 3-5—*Rochester, New York.* Flower City Fellowship Conv. Write: Ch., 1000 Elmwood Ave., Greenhouse, Rochester, NY 14620; www.rochester-ny-aa.org
- 3-5—*Cheyenne, Wyoming.* West Central Reg. Svc. Conf. Write: Ch., Box 4164, Cheyenne, WY 82003; wcrasasc2017@aa-wyoming.org
- 10-12—*Foster City, California.* NCCAA Spring Conf. Write: Ch., P.O. Box 293586, Sacramento, CA 95829; www.norcalaa.org
- 10-12—*Albany, Georgia.* Flint River Roundup. Write: Ch., Box 72007, Albany, GA 31708; www.flintriverroundup.org
- 10-12—*Aberdeen, North Carolina.* Area 51 Corrections Conf. Info: corrections@aanorthcarolina.org
- 10-12—*Spokane Valley, Washington.* NW Pockets of Enthusiasm Roundup. Write: Ch., Box 8143, Spokane, WA 99203; nwpockets.org
- 10-12—*Toronto, Ontario, Canada.* 74th ON Reg. Conf. Info: aaorc.ca
- 11-12—*Laval, Québec, Canada.* Congrès Laval Banlieue. Écrire: 1876 Boulevard des Laurentides, Laval, QC, H7M 2P6 Canada
- 17-19—*Niagara Falls, New York.* Cataract City Conv. Write: Ch., Box 3051, Niagara Falls, NY 14304; cataractcityconv@gmail.com
- 17-19—*KS Hengelo, Netherlands.* Women's Recovery Weekend. Info: aa.womens.weekend@hotmail.com
- 17-19—*Bucklands Beach, Auckland, New Zealand.* NZ Internat'l Speakers Rally. Write: 2/27 Macleans Road, Bucklands Beach, Auckland, NZ 2014; nzrally.org
- 24-26—*Lafayette, Louisiana.* Fellowship of the Spirit South. Write: Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com

- 24-26—*Morehead City, North Carolina.* Crystal Coast Roundup. Info: ccr@ec.rr.com
- 24-26—*West Harrison, New York.* 49th SENY Conv. Write: Ch., Box 904, Carmel, NY 10512-0904; aasenyo.org
- 24-26—*Fort Worth, Texas.* 3er Foro Estatal Hispano de Oficinas Intergrupales e Intergrupos del estado de Texas. Para Inf.: 3244 W. Seminary Dr., Ste # B, Fort Worth, TX 76133; oficinaintergrupal@hotmail.com
- 24-26—*Qawra, Malta.* Malta's 11th Annual International Conv. Info: www.aamalta.org.mt/convention
- 25-26—*Harmony Hall, St. Michael, Barbados.* Barbados 55th Conv. Write: Ch., Box 858E, Eagle Hall, Barbados BB12000; aabarbados.org
- 30-2—*San Ramon, California.* 45th ACYPAA Roundup. Write: Ch., Box 5131, Walnut Creek, CA 94596; http://2017.acypaa.org/
- 31-2—*Osage Beach, Missouri.* Circle of Unity Conf. Write: Ch., Box 1338, Osage Beach, MO 65065; www.circleofunityconference.org
- 31-1—*Pittsburgh, Pennsylvania.* Area 60 Getaway Wknd. Info: altdelegate@wpaarea60.org
- 31-2—*Inverness, Scotland.* 51st Highland Gathering. Write: Ch., 2A Duff St., Inverness, Scotland IV3 5JA, UK

Avril

- 1-2—*Shawinigan, Quebec, Canada.* 48ième Congrès. Écrire: 2263 Avenue du Collège, Shawinigan, QC G9N 6V8
- 7-9—*La Mirada, California.* 36th Annual H&I Conference. Write: 14299 Firestone Blvd. La Mirada, CA 90638; socialhandi.org
- 7-9—*Erie, Pennsylvania.* 42nd Swing into Spring Conf. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512-1357; www.aeriepa.org

- 7-9—*Manchester, Vermont.* VT State Conv. Write: Ch., Box 228, Huntington, VT 05495; www.aavt.org
- 8-9—*Couva, Trinidad & Tobago.* 61st Nat'l Conv. Write: Ch., LP #52 Rivulet Rd, Couva, T&T; aagsott@gmail.com
- 13-16—*San Diego, California.* SD Spring Roundup. Write: Ch., Box 12186, La Jolla, CA 92039; www.sandiegospringroundup.com
- 14-16—*Vancouver, British Columbia, Canada.* 46th North Shore Roundup. Write: Ch., Box 91086, West Vancouver, B.C., Canada V7V 3N3; www.northshoreroundup.com
- 21-23—*Dauphin, Manitoba, Canada.* Dauphin Roundup. Write: Ch., 21-4th Ave. NW, Dauphin, MB R7N 1H9
- 21-23—*Mount Tremblant, Québec, Canada.* 44e Congrès des Laurentides. Écrire: CP 4372, Mount Tremblant, QC, J8E 1A0 Canada
- 21-23—*Galway, Ireland.* 60th All Ireland Conv. Info: www.alcoholicsanonymous.ie
- 28-30—*Fort Wayne, Indiana.* 37th NE Indiana Conv. Write: Ch., 2118 Inwood Dr., Ste 112, Ft. Wayne, IN 46815; www.aafwayne.org
- 28-30—*Chipley, Florida.* Country Roundup. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; chipley_countryroundup@hotmail.com
- 28-30—*Salem, Oregon.* Soberfest 2017. Write: Ch., 687 Cottage St. NE, Salem, OR 97301; www.aa-salem.com

Mai

- 5-7—*Kailua-Kona, Hawaii.* 29th Big Island Bash. Write: Ch., Box 370727, Kailua Kona, HI 96739; www.bigislandbash.com
- 5-7—*Grants Pass, Oregon.* Rogue Roundup. Write: Ch., Box 1741, Josephine, OR 97528; rogueroundup.com

Vous projetez un événement ?

Pour être publiés dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement: du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement _____

Lieu: _____ VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____

Adresse du comité organisateur: _____ BP (OU NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou courriel: _____ (PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact: _____ NOM _____ # TÉL./COURRIEL _____

5-7—San Juan, Puerto Rico. 61ma Area 77
 00936-1692; conccionarea77@gmail.com
 6-7—Thunder Bay, Ontario, Canada. Area 85
 Roundup. Write: Ch., 516 E. Victoria Ave.
 Site #4, Thunder Bay, ON P7C 1A7;
 area85roundup@gmail.com
 12-13—Nampa, Idaho. Area 18 Spring
 Assembly & Conv. Write: Ch., Box 1408,
 Caldwell, ID 83606; idahoarea18aa.org
 12-14—Metairie, Louisiana. 49th Big Deep
 South Conv. Write: Ch., 638 Papworth Ave.,
 Ste. A, Metairie, LA 70005;
 www.bigdeepsouth.org
 12-14—Charlotte town, Prince Edward
 Island, Canada. Area 81 Spring Assembly
 and Roundup. Write: Ch., 21-442 Main St.,
 Shediac, E4P 2G7; www.area81aa.ca
 18-21—Eretria, Evia, Greece. 23rd Internat'l
 Conv. In Greece.
 Info: parthenongr.ana@gmail.com
 19-21—Defunk Springs, Florida. Sunshine
 Conv. Write: Ch., Box 456, Defunk Springs,
 FL 32435
 19-21—Oklahoma City, Oklahoma. OK State
 Conf. Write: Ch., Box 8064, Edmond, OK
 73083; www.aakoklahoma.org
 19-21—Little Current, Ontario, Canada.
 Rainbow Roundup. Write: Ch. Box 921,
 Little Current, ON P0P 1K0 Canada;
 www.rainbowroundup.ca
 19-21—Port Angeles, Washington. Olympic
 Roundup. Write: Ch., Box 1081, Port
 Angeles, WA 98362;
 www.olympicroundup.org
 25-28—Dallas, Texas. 31st Gathering of
 Eagles. Write: Ch., Box 35865, Dallas, TX
 75235; www.dallasgatheringofeagles.org
 26-28—Bloomington, Minnesota. Gopher
 State Roundup. Write: Ch., Box 390533,
 Minneapolis, MN 55439-2026;
 www.gopherstateroundup.org
 26-28—Corner Brook, Newfoundland and
 Labrador, Canada. All Atlantic Conv. of
 YPAA. Info: nlyoungaa@gmail.com

June

1-4—Lahaina, Hawaii. MauiEst. Write: Ch.,
 Box 893, Kihei, HI 96753; www.mauiest.org
 2-4—Columbus, Nebraska. Area 41 Conf.
 Write: Box 403, Columbus, NE 68602;
 2017reunion@aadistrict4.org
 2-4—Mars, Pennsylvania. Northeast Reg.
 Forum. Write: Forum Coord., Box 459,
 Grand Central Station, New York, NY
 10163; Regionalforums@a.org
 2-4—Winnipeg, Manitoba, Canada. River City
 Summer Conf. Write: 1856 Portage Ave,
 Winnipeg, MB, Canada R3J-0G9;
 rivercitysummerconference.com
 9-10—Notre-Dame-du-Nord, Quebec,
 Canada. Congrès du 90-10. Write: Ch.,
 12 Rue Therrien, Lorrainville, QC J0Z 2R0
 Canada district06@aa90.org
 9-10—Taipei, Taiwan. 2nd Lighthouse
 Taiwan Roundup. Write: Ch., No. 248, TF
 Zhongshan N. Rd., Sec.6, Taipei, Taiwan;
 http://www.aataiwan/lighthouse-group/

9-11—Springfield, Missouri. Heart of the
 Ozarks Roundup. Info:
 aacentralofficeofswmo.org
 9-11—Kenton, Oklahoma. Camp Billy Joe
 Roundup. Write: Ch., Box 944, Desert Hot
 Springs, CA 92240
 23-25—Iowa City, Iowa. IYPA. Write: Ch.,
 308 Burlington St #403, Iowa City, IA
 52240; www.iaypaa.org
 30-2—Lincoln, Nebraska. NCPAA IV.
 Info: www.ncypaa.org
 30-2—Eugene, Oregon. Summerfest. Write:
 Ch., Box 11824, Eugene, OR 97401;
 www.aasummerfest.org
 30-2—Kaleigh, North Carolina. 70th NC
 State Conv. Write: Ch., Box 41451, Kaleigh,
 NC 27629; www.aanconvention.com

July

11-13—Austin, Texas. Capital of TX Conf.
 Write: Ch., Box 4946, Austin, TX 78765;
 www.capitalofficeconference.org
 25-27—Suffolk, Virginia. VAC Conv. Write:
 Ch., Box 3766, Portsmouth, VA 23701-0766;
 www.2017vacconvention.org
 25-27—Kunton Flat, Wyoming. 16th Teton
 Canyon Campout. Write: Ch., Box 2905, La
 Grande, OR 97850;
 tetoncanyoncampout@gmail.com

August

11-13—Austin, Texas. Capital of TX Conf.
 Write: Ch., Box 4946, Austin, TX 78765;
 www.capitalofficeconference.org
 25-27—Suffolk, Virginia. VAC Conv. Write:
 Ch., Box 3766, Portsmouth, VA 23701-0766;
 www.2017vacconvention.org
 25-27—Kunton Flat, Wyoming. 16th Teton
 Canyon Campout. Write: Ch., Box 2905, La
 Grande, OR 97850;
 tetoncanyoncampout@gmail.com